409 Poésie franç. 11e 4

SOUVENIR

A Monsieur et Madame LACROIX

sur la mort de leur nièce

Augustine DUMONT

Décédée à 20 ans, le 14 juin 1894

Si je savais parler comme parlent les anges,
Et si j'avais comme eux des ailes pour voler,
J'emprunterais des pleurs aux célestes phalanges,
Et je viendrais vous consoler.

Si même je pouvais leur ravir une lyre,
Pour tromper par mes chants les douleurs d'ici-bas,
Je la ferais vibrer sous mes doigts pour vous dire :
« Dieu l'a voulu, ne pleurez pas ! »

Je vous dirais : « Au ciel, vous aurez une étoile,
« Qui veillera sur vous et conduira vos pas !
« Vous la verrez briller comme une blanche voile :
« Dieu l'a voulu, ne pleurez pas ! »

« Votre plus beau bijou s'est perdu dans la tombe ;
« Vous l'avez vu pâlir sous la main du trépas ;
« Le ciel vous enviait votre chaste colombe :
Dieu l'a voulu, ne pleurez pas ! »

« Elle s'est envolée aux voûtes éternelles,
« Car elle avait au front de célestes appas ;
« On l'a reçue, au son des harpes immortelles :
« Dieu l'a voulu, ne pleurez pas ! »

Bibliothèque,
Bibliothèque
Le Séminaire de Québec
3, rue de l'Université
Québec 4, QUE.

« Augustine est heureuse, elle vit sans alarmes,
« La cloche de Cusset n'a pas sonné de larmes,
« Pour un ange elle tinte un carillon sans fin,
« Dieu l'a voulu, ne pleurez pas! »

« La Reine des élus la trouvait trop mignonne,
« Pour qu'elle la laissât plus longtemps dans vos bras,
« Elle est un des fleurons de sa belle couronne.
« Dieu l'a voulu, ne pleurez pas! »

Un prêtre dévoué priait dans ce saint livre
Où sont écrits la foi, l'espérance et l'amour,
Il priait . . . et l'enfant semblait vouloir revivre,
Comme une fleur qui tombe aux derniers feux du jour.

Mais l'heure était venue.., et bientôt la jeune âme,
S'envola sans regrets, pour un séjour meilleur,
Et nous crûmes la voir comme une étoile en flamme,
Disparaître à jamais de ce monde trompeur.

Vous lui disiez : Adieu... Tendre fleur printanière,
Comment si jeune encore, as-tu pu te flétrir,
Depuis tes tendres ans je te servais de mère ?
Tu n'avais que vingt ans... **C'est bientôt pour mourir !**

Et l'enfant répondait: « Pourquoi pleurer, ô père?
Les anges sont si doux et le ciel est si beau!...
Je pars... je vole à Dieu... je vais joindre ma mère,
Qui déjà me sourit au delà du tombeau... »

Je ne sais, vous voyez parler comme les anges,
Et je n'ai point comme eux des ailes pour voler,
Je n'ai rien su trouver à leurs saintes phalanges...
Mais j'ai voulu vous consoler !!!

LE CHANOINE J.-B. MARRET.

V. Fleurbonne En la fête de Saint Jean-Baptiste, 24 juin 1894.

BIBLIOTHÈQUE
S.M.E.
1964
Séminaire de Québec

Hommage de l'auteur